



# DOSSIER DE PRESSE

28.09.2012

## SOMMAIRE

1. COMMUNIQUE DE PRESSE	3
2. UN MUSÉE, DES EXPOSITIONS par Annie Grzeskowiak – Directrice	4
3. LE CHAPEAU PREND VIE par Bénédicte Lamine - Commissaire	6
4. L'EXPOSITION	7
5. FOCUS SUR DES PIÈCES ORIGINALES	15
6. PUBLICATIONS ET COLLECTION	21
7. VISITES ET ACTIVITÉS	22
8. INFORMATION PRATIQUES	23
9. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	24
10. UNE EXPOSITION EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE	26
11. LE MUSÉE DE LA VIE WALLONNE	27
12. CONTACTS PRESSE	28

## 1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**28 septembre 2012 - «Une vie de chapeaux. Un chapeau pour chaque tête ?», la nouvelle exposition à découvrir au Musée de la Vie wallonne du 29 septembre 2012 au 31 décembre 2013.**

Une initiative de la Province de Liège Culture et du Député provincial Paul-Emile Mottard

En cette rentrée 2012, le Musée de la Vie wallonne met le chapeau à l'honneur. Plus de 200 modèles ont été sélectionnés parmi les 1.000 couvre-chefs qui composent la collection. L'exposition «Une vie de chapeaux. Un chapeau pour chaque tête ?» aborde le sujet d'une manière inattendue et originale...

### L'EXPOSITION

Accessoire de mode universel, le chapeau est un témoin de premier ordre de l'évolution des mœurs du 19<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle. Incontournable, il exprime le caractère culturel de la société à laquelle il appartient.

Après avoir établi la distinction entre les différents métiers propres à cet accessoire, l'exposition vous entraîne dans un tourbillon de chapeaux de tous styles. Du haut-de-forme au canotier ou au trilby, leur rôle et leur fonction n'auront plus aucun secret pour vous ! Des croquis, des instruments étranges, des matières, des vidéos et des photographies d'époque complètent le tableau.

Vous vous demandez ce que font modistes ou chapeliers, pourquoi le chapeau n'est plus indispensable dans nos mœurs d'aujourd'hui, ou encore si vous avez une tête à chapeau ? Alors, ne manquez pas cette exposition unique !

### AUTOUR DE L'EXPOSITION

Dès l'ouverture, le Musée vous propose des ateliers de création, des visites ludiques pour le public scolaire et extrascolaire ainsi que des activités à vivre en famille.

En 2013, le programme s'étoffe encore avec des stages de vacances pour les enfants, une visite spécifique pour les déficients visuels, des conférences et un concours de créations contemporaines sur le thème des « Chapeaux à savourer»... A suivre !

### CONTACTS PRESSE

#### **Gaëlle DAERDEN**

Chargée de Communication - Cabinet du Député Paul-Emile Mottard  
[gaelle.daerden@provincedeliege.be](mailto:gaelle.daerden@provincedeliege.be) - Tél. +32 (0)4 237 97 04

#### **Céline JADOT**

Chargée de Communication - Musée de la Vie wallonne  
[celine.jadot@provincedeliege.be](mailto:celine.jadot@provincedeliege.be) - Tél. +32 (0)4 237 90 83

#### **Bénédicte LAMINE**

Commissaire de l'exposition  
[benedicte.lamine@provincedeliege.be](mailto:benedicte.lamine@provincedeliege.be) - Tél. +32 (04) 237 28 34

## 2. UN MUSÉE, DES EXPOSITIONS

par **Annie Grzeskowiak**, Directrice du Musée de la Vie wallonne

### ***Chaque fois une exposition est une sorte de question posée.***

Christian BOLTANSKI, artiste français.

Le Musée de la Vie wallonne est un lieu d'apprentissage culturel répondant aux attentes de tous les types de public (scolaire, touristique, spécialisé, défavorisé...). Il s'engage dans des débats liés au changement sociétal en établissant un dialogue interculturel et intergénérationnel. Il est un lieu d'écoute, d'échanges et d'appropriation. Identifié « Musée d'ethnographie et de société » depuis 2008, il préserve, en tant que musée d'ethnographie, les témoins de l'histoire culturelle, folklorique, économique et sociale d'une région. En tant que musée de société, il joue un rôle primordial dans la connaissance du passé. Mais en s'ouvrant à aujourd'hui et à demain, il adopte un regard contemporain sur la société.

Par sa politique d'expositions temporaires, le Musée de la Vie wallonne met en relation étroite les collections et le visiteur. Installée au cœur du parcours permanent, une salle accueille des expositions qui construisent leur propos à partir de l'objet dans sa relation avec l'homme d'hier à aujourd'hui. Elles proposent un regard neuf et différent sur les pièces de collections qui révèlent, par des scénographies contemporaines et originales, des secrets insoupçonnés.

*Viedegrenier* a inauguré les lieux en 2009. Objets atypiques, insolites, anecdotiques, documents porteurs d'un récit original, témoins d'une vie humaine, étaient réunis. L'objet devenait passeur de mémoire. *Une vie de chapeaux. Un chapeau pour chaque tête ?* rassemble 200 exemplaires de chapeaux du 19<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> siècle (sur près de 1000 en collection). Exposition unique dans sa réflexion et dans sa conception. En 2014, le Musée s'intéressera au jouet. Est-il sexué ? Est-il porteur de stéréotype ? Dans une société où l'égalité entre hommes et femmes est revendiquée, ce thème provoquera très certainement le débat.

L'Espace Saint-Antoine, adjacent au Musée, accueille des événements et expositions de prestige. Les thèmes choisis sont en lien avec la société au sens large. Ces projets sont l'occasion d'associer d'autres musées ou institutions scientifiques par l'intermédiaire de prêts d'objets ou de collaborations avec des spécialistes du domaine développé.

De *Séduction* (2006) en passant par *BD et la mer* (2009), *Irrévérence* (2011), les biennales du design (2008-2012) et notre dernier projet *Vertiges de la Folie* (2012), les expositions temporaires proposées dans cet espace démontrent une grande diversité de thèmes et une ouverture sur tout ce qui touche la société. En 2013, le Musée présentera *Crimes de sang, une exposition sur la vie*, un projet qui place la vie humaine au cœur du débat.

Une exposition, ce sont de nombreux mois de travail qui mobilisent toute une équipe. Se promener dans les coulisses d'un montage, c'est voir une fourmilière en activité. Commissaire de projet, scénographe, vidéaste, graphiste, régisseur, restauratrice, préparateur, auxiliaire professionnelle qui revêt pour l'occasion une tenue de peintre, sans oublier le menuisier, qui conçoit et réalise les décors. Bien d'autres interviennent comme précieuses « petites mains ». Après la construction, les médiateurs entrent en scène pour transmettre un savoir aux visiteurs.

L'exposition devient lieu de vie.



Assemblage artificiel de plumes par collage sur une forme en tissu, appelé minoche, s.d.

### 3. LE CHAPEAU PREND VIE

par **Bénédicte Lamine**, Commissaire de l'exposition

Exposer des chapeaux avec originalité n'est pas chose aisée. Nous avons souhaité sortir du schéma traditionnel de pièces présentées sur des têtes et n'ayant pour seul critère que la chronologie. L'objectif avoué est de montrer que le chapeau est autre chose qu'un simple accessoire vestimentaire. Le lien qui le rend indissociable de la société et de son évolution, s'exprime à travers les diverses fonctions qu'il remplit.

Parti est pris de faire jouer au chapeau son propre rôle, en gommant au maximum la présence humaine. Celui-ci fait donc des gestes, brandit des accessoires, dialogue avec ses semblables. Il en résulte une ambiance surréaliste, en clin d'œil à l'œuvre de Lewis Carroll et à son chapelier fou. Le choix des couleurs acidulées des vitrines réveille les pièces de collections et apporte une touche de modernité contrastant avec l'image un peu désuète que certains se font de cet accessoire. Les courbes et contre-courbes des structures évoquent la rondeur du couvre-chef et des boîtes qui le transportent.

Une première partie évoque les métiers du chapeau : une distinction est faite entre modiste, chapelier et production industrielle. Les deux premiers espaces relatent les gestes propres à ces professions. Deux reportages, l'un consacré à Elvis Pompilio, l'autre à la Maison Gillis de Bruxelles, illustrent le métier de modiste. La fabrication industrielle du chapeau en feutre est expliquée à travers un film et des pièces prêtées par l'Atelier-Musée de Chazelles-sur-Lyon qui a gracieusement collaboré au projet.

La seconde partie, le cœur même de l'exposition, évoque les différents rôles que le chapeau a pu jouer autrefois ou joue toujours aujourd'hui. Élément marquant les étapes de la vie, signe de ralliement, indication d'une fonction, protection contre les agressions extérieures, indices de l'évolution des mœurs à travers les 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, les implications du chapeau dans la vie quotidienne sont nombreuses et variées. Le témoignage de la romancière belge Amélie Nothomb ajoute à celles-ci la fonction identitaire que revêt parfois le couvre-chef.

Au centre du parcours, un espace est conçu pour accueillir les groupes. Une quinzaine de chapeaux hauts-de-formes un peu fous, au décor bigarré, servent de siège aux participants lors des activités proposées. Un grand meuble à tiroirs invite à découvrir les diverses matières qui composent le chapeau. Il est réversible afin d'en laisser l'accès aux individuels sur l'autre face. La conclusion propose au visiteur de se coiffer de l'un des divers chapeaux qui s'offrent à lui.

Inciter chacun à porter un autre regard sur le chapeau, tel est l'objectif de cette exposition.



Chapeau de dame, modèle cloche, garni d'une longue plume, feutre et plume, *Gillis-modistes*, 2009



## 4. L'EXPOSITION

Chapeau, galure, coiffe, couvre-chef, appelez-le comme vous voulez, mais vous ne pouvez l'ignorer sous prétexte qu'il n'est qu'un simple accessoire de mode. Reconnaissez qu'il ne passe pas inaperçu puisqu'il orne la partie la plus en vue du corps. Et s'il rend digne, c'est parce qu'il est riche de sens.

Témoin de la vie quotidienne, il révèle les époques et leurs mœurs, distingue les fonctions, protège parfois des agressions extérieures, dévoile souvent sans pudeur la personnalité de celui qui le porte. Il s'affiche, il proclame, il revendique. Il lui est même arrivé de dénoter l'appartenance à une classe sociale.

Aujourd'hui, il ne court plus les rues comme autrefois, lorsqu'il se portait garant des bonnes manières. Mais son lien à la société demeure indéfectible. N'écoutez pas les rumeurs qui annoncent sa disparition prochaine. Il n'a pas dit son dernier mot.

### **Une tête bien faite. Tour de main des modistes.**

Les modistes sont des artistes dont les œuvres sont des chapeaux. Ils allient esprit créatif et savoir-faire. Une (ou un) modiste réalise des pièces uniques, le plus souvent sur commande. Il lui faut donc être à l'écoute des souhaits du client, voire même percer à jour sa personnalité.

Ce métier nécessite l'apprentissage de nombreuses techniques diversifiées. Feutre de poils ou de laine, paille, sparterie, dentelle, tissus divers, nombreux sont les matériaux entrant dans la fabrication d'un chapeau.

Si l'outillage de base est, quant à lui assez sommaire, les moules en bois sont assez nombreux. Ils servent à donner forme à la matière et chacun d'entre eux correspond à une entrée de tête et à un modèle de chapeau. Des marottes (ou *mahottes*) font office de supports simulant le volume d'une tête.



Moule en bois servant à mettre en forme les chapeaux, 20<sup>e</sup> siècle



### ***Faire porter le chapeau. Chapelier et tradition.***

S'il lui arrive d'en fabriquer, le chapelier se consacre davantage à la vente de chapeaux issus de la fabrication en série. Il entretient, met à mesure ou rénove les couvre-chefs. Conformateur pour relever la forme exacte de la tête, entréométrique pour en mesurer le tour, agrandisseur à vis pour élargir le chapeau, brosses et lissoirs pour lui redonner du lustre, tels sont ses outils. Sa spécialité, ce sont plutôt les chapeaux masculins, même si ses étalages présentent quelques modèles pour dames. Autrefois, l'obligation de sortir « chapeauté » rendait la visite de sa boutique incontournable. De nos jours, les mentalités ont évolué : les chapeaux sont fabriqués en série et proposés dans les magasins de prêt-à-porter. Le chapelier n'a hélas plus vraiment de raison d'être.

### ***Travailler du chapeau. Le chapelier fou.***

Le personnage du « chapelier fou » imaginé par Lewis Carroll a des racines historiques. Afin d'accentuer le pouvoir feutrant du poil de lapin entrant dans la fabrication du feutre, les ouvriers chapeliers utilisaient autrefois des nitrates de mercure lors du secrétagage, opération consistant à fendiller le poil. L'exposition constante à ces produits d'une haute toxicité altérait gravement la santé. Ils furent donc remplacés par d'autres techniques moins nocives. Seule demeure l'idée du chapelier devenu fou à la suite de cette intoxication.

### ***Du lapin au chapeau. Fabrication industrielle du feutre.***

Durant quatre siècles, la ville française de Chazelles-sur-Lyon s'est spécialisée dans la fabrication du feutre, la matière la plus utilisée dans la fabrication des chapeaux. Elle a d'ailleurs donné son nom au chapeau lui-même. Grâce à des gestes inlassablement répétés dans la chaleur, l'humidité et le bruit, le tas de poils de lapin se transforme miraculeusement... en chapeau. Il ne lui manque que les finitions pour être digne de trôner dans la vitrine des modistes ou des chapeliers.

La mode d'après-guerre n'étant plus au chapeau, l'industrie chapelière, autrefois si florissante, a progressivement vu fermer ses usines les unes après les autres.



Entréométrique poignée servant à mesurer l'entrée de tête d'un chapeau, bois et cuivre, début du 20<sup>e</sup> siècle

***Une tête d'enterrement. Le chapeau balise les étapes d'une vie.***

Dans le passé, du berceau au tombeau, le chapeau jalonnait chacun des moments importants de la vie religieuse et civile. Baptême, communion, mariage ou deuil étaient l'occasion d'en exhiber un nouveau, moyennant le respect inconditionnel de certaines règles.

De toutes ces traditions, seule la cérémonie de mariage, qu'elle soit civile ou religieuse, semble avoir conservé ses rites vestimentaires, le blanc restant la couleur dominante des coiffes et des voiles.

***Haute opinion. Le chapeau est un signe de ralliement.***

Qu'il s'agisse d'un flot de casquettes rouges ou vertes de syndicalistes dans une manifestation, de gradins aux couleurs d'une équipe de football, d'un défilé de troupes de majorettes ou de fanfares, le couvre-chef permet de repérer les membres d'une même formation. C'est la raison d'être de l'uniforme militaire : rallier ses alliés dans la mêlée. Et lorsqu'il proclame l'adhésion de son propriétaire à des idées, une religion, une tendance politique, il joue les porte-drapeaux et se charge de symbolique. S'il est un rôle dans lequel le chapeau est porteur de sens, c'est aussi celui du ralliement.

***Couvre-chef. Le chapeau indique la fonction.***

Imaginez une série de personnages dont vous n'apercevez que la tête. Comment différencier le facteur du curé, ou le marin du policier ? Grâce à leur couvre-chef bien sûr ! On reconnaît la profession au chapeau. Il confère alors un statut, du prestige, de l'autorité. C'est pour cette raison qu'autrefois le magistrat ne siégeait jamais sans sa toque, que le chef-coq se distingue du marmiton par sa haute coiffe. Ces chapeaux peuvent aussi symboliser la place occupée dans la hiérarchie.



Cloche de feutre brut teinte, Atelier-Musée du Chapeau, Chazelles-sur-Lyon

### ***Entrée en matières. Les matériaux du chapeau.***

Un chapeau résulte de l'assemblage des matériaux les plus divers. De nombreux métiers, aujourd'hui en voie de disparition, ont toujours gravité autour des modistes, fournissant matières premières et éléments décoratifs. Tresseurs de paille, ouvriers chapeliers dans l'industrie du feutre, tisserands, fabricants de rubans, dentellières, plumassiers, fleuristes en fleurs artificielles, toutes ces professions mettent leurs grandes compétences au service de la créativité des modistes pour faire du chapeau une œuvre unique.

### ***Le twist du canotier. Maurice Chevalier et la Vallée du Geer.***

Maurice Chevalier, le très populaire chanteur reconnaissable à ses éternels canotiers, se procurait ceux-ci en Vallée du Geer, région de la province de Liège réputée durant des siècles pour le tressage de la paille. Cette industrie particulière y a connu une expansion importante grâce à la qualité de la paille produite, mais aussi à l'invention, par l'abbé Gilles Joseph Ramoux, d'un nouvel outil communément appelé *ustèye*. Celui-ci servait à fendre, dans le sens de la longueur, les fétus de paille utilisés dans le tressage. Cette activité a progressivement disparu, victime de l'arrivée de produits d'importation issus notamment d'Extrême-Orient.

### ***Garder la tête froide. Le chapeau protège.***

Qui n'a jamais eu le réflexe de se couvrir la tête quand il pleut ou lorsque le soleil lui chauffe le cuir chevelu ? Lorsque la mode s'est montrée hostile envers le chapeau, le bannissant de nos têtes, n'est-ce pas, entre autres, grâce à ses qualités protectrices qu'il a survécu ?

Qu'il préserve l'hygiène ou protège des intempéries, de la chaleur ou de toute autre agression extérieure, il est conçu, tant par sa forme que sa matière, pour répondre au mieux à ces fonctions. Le prototype même du chapeau de protection est le casque. Casque de chantier, de motard, de mineur, de cycliste, de pompier, ses usages sont multiples et sa matière a considérablement évolué au fil du temps.



Chapeau de dame, raphia, années 1950

***Autres temps, autres mœurs. Le chapeau reflète les mentalités d'une époque***  
**19<sup>e</sup> siècle**

Comme tout élément vestimentaire, le chapeau est soumis aux contraintes de l'évolution de la mode, et par conséquent, aux bouleversements de la société et de ses mœurs.

S'il est une période entièrement vouée à cet accessoire, c'est bien le 19<sup>e</sup> siècle. Il est alors inconcevable de sortir nu-tête sans faire preuve de graves manquements aux règles de savoir-vivre.

Contrairement au couvre-chef masculin qui évolue peu, le chapeau féminin du 19<sup>e</sup> siècle va adopter toutes les formes, toutes les tailles, toutes les matières. Les messieurs adoptent un style sobre et tellement uniforme qu'ils se voient obligés de faire coudre leurs initiales à l'intérieur de leur chapeau pour pouvoir le distinguer.

***Autres temps, autres mœurs. Le chapeau reflète les mentalités d'une époque***  
**20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècle.**

Dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, le rythme d'évolution s'accélère : émancipation féminine dans les années 1920, restrictions lors de la guerre 1940-45, retour à l'image traditionnelle de la femme dans les années 1950, libération des mœurs dans les années 1960, diversité de styles et vogue du disco dans les années 1970. A chaque période son chapeau : un chapeau cloche pour emboîter la coupe à la garçonne des années 1920, un couvre-chef en matériaux de récupération durant l'occupation allemande entre 1940 et 1944, un diadème recouvert de plumes ou un tambourin de feutre selon la toilette des années 1950.

Peu à peu, victime du refus des valeurs traditionnelles dans les années 1960, le chapeau passe de mode et la mode s'en passe.



Chapeau de dame recouvert de plumes de pigeon, vers 1955

Mais le chapeau n'a pas dit son dernier mot. Aujourd'hui, il semble regagner du terrain. Des modistes de renom tels que Stephen Jones ou Elvis Pompilio lui apportent un coup de jeune. Les grandes maisons telles que Stetson ou Borsalino suscitent un regain d'intérêt. Les jeunes portent désormais le trilby et la casquette.

Les mentalités ont évolué. Autrefois, porter le chapeau permettait de ne pas se faire remarquer. Aujourd'hui, l'arborer c'est se distinguer.



Elvis POMPILIO dans son atelier à Bruxelles, photographie prise lors de l'interview réalisée en mai 2011 par l'équipe du Musée de la Vie wallonne



**Forte tête. *Le chapeau joue un rôle identitaire.* Amélie Nothomb**

Souvent considérée comme excentrique par les médias, la romancière Amélie Nothomb s'est choisi un chapeau chez le modiste bruxellois Elvis Pompilio. Ce couvre-chef assez ludique car transformable, elle l'a choisi de couleur noire, sa couleur de prédilection, et l'arbore souvent en public.

Le fait de porter un chapeau fait-il de quelqu'un une personne hors-normes ? Amélie Nothomb confie qu'elle aime en porter parce que, souvent « les gens ne regardent pas ce qu'il y a en dessous ». Néanmoins, elle a choisi ce modèle car il lui a semblé correspondre à son identité, à la manière dont elle se perçoit.

Tous les modistes vous confirmeront ce rôle identitaire du chapeau, eux qui tentent de percer à jour la personnalité et les souhaits de leur clientèle.



Une création d'Elvis Pompilio qu'Amélie Nothomb s'est attribuée comme marque de son identité

**La conclusion**

L'exposition propose au visiteur de se coiffer d'un des chapeaux qui se présentent à lui afin de se révéler à lui-même. Face au miroir, la question est posée : « Et vous, quel chapeau dévoile votre identité ? ».

## 5. FOCUS SUR DES PIÈCES ORIGINALES

Exposer des pièces aussi délicates que des chapeaux et leurs accessoires nécessite un soin particulier. L'exposition étant intégrée au cœur du parcours muséal, les objets bénéficient d'une atmosphère régulée et climatisée. Dans ce cas particulier, une attention spéciale a été apportée à l'éclairage. Les textiles autant que les autres matières présentées sont extrêmement fragiles. Afin d'éviter une exposition lumineuse prolongée, l'éclairage des vitrines se déclenche au passage des visiteurs via des détecteurs. Trois zones ont été définies, en rapport avec le développement du parcours et les perspectives induites par la position des vitrines. Elles sont connectées entre elles par radio fréquences afin d'éviter les câbles inesthétiques. Les spots LED utilisés limitent les rayons ultraviolets (lumière) et leur encastrement dans le plafond des vitrines rend presque inexistante la production de rayons infrarouges (chaleur).

**L'exposition s'est construite à partir d'une sélection de plus de 200 chapeaux, d'accessoires et de matières illustrant une grande diversité, depuis les précieux couvre-chefs du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'aux créations contemporaines.**



Boîte à chapeau claque Gibus et son chapeau, vers 1860



Mahotte en carton-pâte coloré utilisée comme support par les modistes, 19<sup>e</sup> siècle - début 20<sup>e</sup> siècle





Croquis de modiste du 19<sup>e</sup> siècle



Cahier d'élève modiste datant de 1920 et illustré de croquis et d'échantillons de matières



Enigmatique conformateur permettant au chapelier de prendre la forme et la dimension exactes de la tête



Un canotier signé et daté de la main de Maurice Chevalier, sur la doublure du fond de la calotte.



De pittoresques portraits individuels ou de groupe du 19<sup>e</sup> siècle attestant la présence du chapeau en toutes circonstances : ci-dessus, *l'Assemblée wallonne* en 1919 ; ci-dessous, *Groupe d'hommes et de femmes* , 1880-1890, photographe Martiny

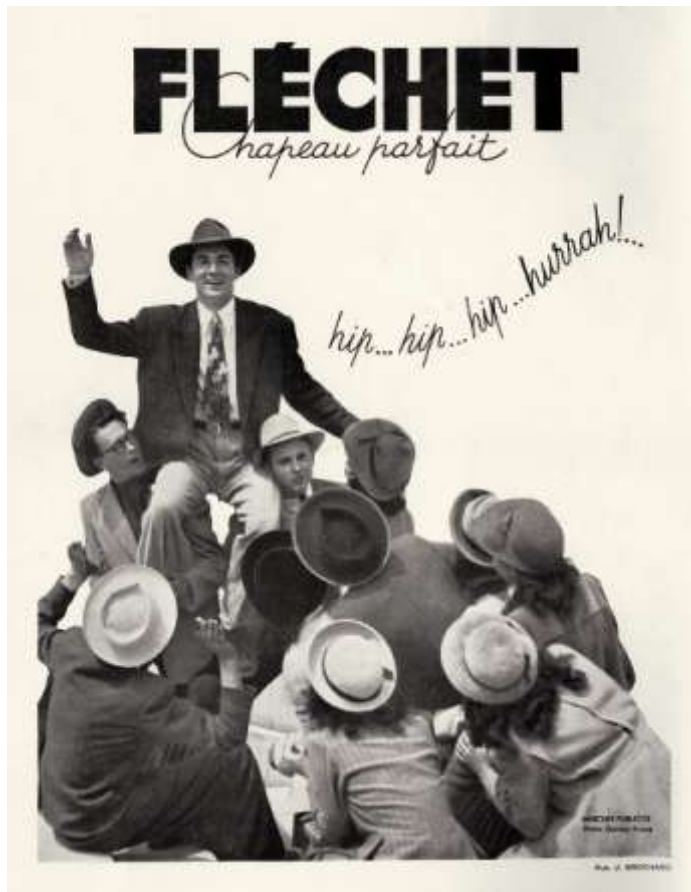


De nombreux accessoires sont également exposés dont des précieuses épingles à chapeau (ici datant du 20<sup>e</sup> siècle)



Grand chapeau confectionné pour l'Exposition internationale de Liège en 1905 par l'école de tressage de la paille de Bassenge (Belgique)





1.



2.

Des publicités attestant du caractère indispensable du chapeau et de son omniprésence :

1. *Fléchet* in France Illustration - numéro spécial Indochine, 1949 ; 2. *Mossant* in France Illustration, avril 1949

## 6. PUBLICATIONS ET COLLECTION

### Catalogue de l'exposition

« Une vie de chapeau. Un chapeau pour chaque tête ? »

Coordination : Annie Grzeskowiak - Directrice, Marie-Claude Thurion - Conservatrice

Rédaction : Bénédicte Lamine - Commissaire

Edité par le Musée de la Vie wallonne – 2012

*Sortie prévue mi-novembre 2012 afin d'y insérer les photographies de la scénographie*

### Carnet de visite

Jeux et activités pour découvrir l'exposition en famille. *Disponible fin 2012*

### Collection de *magnets*

En vente à la boutique du Musée à 4 euros/*magnet* ou 10 euros pour 3 *magnets*



Petit chapeau de dame, jersey et velours, années 1950



Croquis de modiste, 19<sup>e</sup> siècle



Haut-de-forme, soie, Chapellerie Moderne, 20<sup>e</sup> siècle



Chapeau de dame, tulle et plumes, Gillis, 2009



Grand chapeau, paille tressée, 1905

## 7. VISITES ET ACTIVITÉS

Le Musée de la Vie wallonne vous propose un large choix d'activités et de visites adaptées à tous les publics et à tous les âges. La « cerise sur le chapeau » : les activités sont accessibles aux groupes et aux individuels.

En 2013, le programme s'étoffe encore avec des stages de vacances pour les enfants, une visite spécifique pour les déficients visuels, des conférences et un concours de créations contemporaines sur le thème des « Chapeaux à savourer»... A suivre !

### **Pour groupes scolaires et extrascolaires**

#### **Petit chapeau rond rouge** - dès 2,5 ans

Une découverte ludique et sensorielle du chapeau sous toutes ses formes, du plus typique au plus farfelu ! Conte et jeux rythment la visite de l'exposition.

#### **Chapi... chapeau !** - dès 8 ans

Des activités basées sur les matières et les fonctions des chapeaux permettent aux enfants de mesurer leur importance dans la vie quotidienne. La réalisation d'un chapeau est également possible sur demande.

#### **Sur les chapeaux de roue !** - adolescents et adultes

La visite de l'exposition permet de découvrir l'univers haut en couleur des chapeaux. Utile ou futile, éblouissant ou ridicule, sobre ou imposant, cet accessoire jadis indispensable révèle tous ses secrets !

#### **Visite du Musée sur le thème des chapeaux** - adolescents et adultes

Découverte des chapeaux, coiffes et autres couvre-chefs qui ornent habituellement les espaces thématiques du parcours permanent.

**La main au chapeau** - pour déficients visuels - disponible à partir de mai 2013

**Agenda des activités sur [www.viewallonne.be](http://www.viewallonne.be) - Infos et réservation au 04 237 90 50 ou sur [info@viewallonne.be](mailto:info@viewallonne.be)**



## 8. INFORMATIONS PRATIQUES

### **Horaire**

Du mardi au dimanche de 9h30 à 18h et le lundi sur réservation pour les groupes

Fermeture annuelle du 7 au 13 janvier 2013

Fermé les 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> novembre, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier

### **Tarif individuels (accès au Musée compris)**

Adulte : 5 €

Etudiant-senior : 4 €

Enfant : 3 €

Article 27 : 1,25 €

### **Tarif groupes (de 10 à 15 personnes)**

4 € /adulte + 20 €/guide

3 € /étudiant-senior + 15 €/guide

### **Gratuité**

Le 1<sup>er</sup> dimanche du mois

Tous les autres motifs de gratuité sur demande

Le Musée et l'exposition sont accessibles aux personnes à mobilité réduite.

### **Musée de la Vie wallonne**

Cour des Mineurs - 4000 Liège

Tél. +32(0)4 237 90 50 - Fax +32(0)4 237 90 89

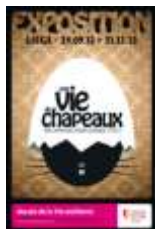
[info@viewallonne.be](mailto:info@viewallonne.be) - [www.viewallonne.be](http://www.viewallonne.be)



Béret de marin de la Force navale belge, toile cirée et feutrine, vers 1958

## 9. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

La reproduction de ces visuels est autorisée à titre gracieux uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée. Droits réservés pour toute autre utilisation.



**01. Visuel de l'exposition**



**02. Cloître du Musée de la Vie wallonne**

Liège

© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne



**03. Conformateur**, servant à prendre la mesure et la forme exacte de la tête, *Allié-Maillard*

Vers 1930

© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne



**04. Chapeau de dame**, feutre à poils longs, modiste Haute mode Clotilde, rue de la Cathédrale Liège

Vers 1925-1935

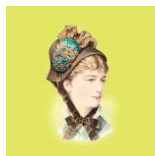
© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne



**05. Grand chapeau à larges bords relevés**, confectionné pour l'Exposition universelle et internationale de Liège de 1905 par l'école de tissage de la paille de Bassenge, paille tressée

1905

© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne



**06. Croquis de modiste**

19<sup>e</sup> siècle

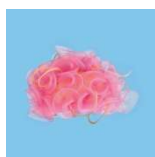
© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne



**07. Haut-de-forme d'homme**, soie, *Chapellerie Moderne. Pierre Cession* - Liège

Début du 20<sup>e</sup> siècle

© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne



**08. Chapeau de dame rose**, tulle et plume, *Gillis- modistes*

2009

© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne



**09. Petit chapeau de dame**, jersey et velours,

Années 1950

© Province de Liège - Musée de la Vie wallonne

## 10. UNE EXPOSITION EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE

**Coordination générale** : Annie Grzeskowiak

**Commissariat** : Bénédicte Lamine

**Commissariat-adjoint** : Manon Collignon

**Scénographie** : Marcos Viñals Bassols

**Coordination technique** : Eddy Colinet

**Conception menuiseries** : Pascal Minetti

**Gestion des collections** : Marie-Claude Thurion

**Régie des collections et logistique** : Manon Collignon, Françoise Delvaux, Aurélie Lemaire, Maggy Mossou

**Restauration et préparation d'objets** : Marie-Josée Derikum, Martine Drigo, Virginie Duverger, Marie-Jeanne Sanglan

**Régie technique** : Jean-Luc Beaumont, Eddy Colinet,

**Menuiserie** : Thierry Gerombous, Michel Lefevre, Pascal Minetti

**Aide technique et finition** : Edith Dejardin, Nadine de Rassenfosse, Françoise Delvaux, Jean-Philippe Delveaux, Nicolas Halleux, Laurent Hardenne, Marina Lejeune, Jonathan Mertens, Léopold Tihon, Marie-Ange Thomanne, Jonathan Pereira, Fabrice Romainville

**Régie éclairage et audio-visuel** : Luc Evrard, José Labeye

**Graphisme** : Valérie Burton, Gilles Destexhe, Catherine François, Nicolas Perat

**Photographie et traitement des images** : Valérie Burton, Gilles Destexhe, Vincent Haneuse

**Conception et réalisation vidéos** : Dominique Crosset

**Décor sonore** : Thomas Grailet, Nicolas Perat

**Voix** : Bruno Demoulin, Justine Moulinier

**Ingénieur du son** : Jean-François Hustin

**Administration** : Mireille Canton, Marc Gabriel, Marie-Ange Thomanne

**Médiation culturelle** : Anne Drechsel, Alexandre Lambrette

**Promotion** : Céline Jadot, Ludovic Modave, Jean-Michel Stockem

**Stagiaire** : Irène Piancatelli

## 11. LE MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Installé au cœur de Liège, dans le couvent des Frères mineurs, le **Musée de la Vie wallonne** propose un regard original et entier sur la Wallonie du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours : de l'histoire politique et sociale à l'économie en passant par la littérature et l'artisanat, ou encore les fêtes et croyances populaires.

Rénové dans son intégralité en 2008, le **parcours muséal** s'est transformé en un véritable chemin de vie. La nouvelle scénographie offre une large exploitation des documents d'archives, des photographies et des films autant que des objets, sélectionnés parmi les riches collections du Musée. Les thématiques qui construisent le parcours de référence révèlent une Wallonie moderne, ouverte sur le monde en puisant dans ses racines.

Le **Centre de documentation**, situé dans la maison Chamart qui jouxte le Musée, se met au service des scientifiques autant que des chercheurs amateurs. L'institution muséale gère également le **Fonds d'Histoire du Mouvement wallon** et la **Bibliothèque des Dialectes de Wallonie** dont les archives sont accessibles sur demande au Centre de documentation.

Le Musée est également réputé pour son **théâtre de marionnettes liégeoises**, véritable conservatoire de la tradition populaire. Depuis 1931, le théâtre du Musée perpétue ce patrimoine dans un cadre authentique. Son succès grandit chaque année grâce à la qualité et à la variété des spectacles proposés aux petits et aux adultes.

Toute l'année, les groupes autant que les visiteurs individuels bénéficient d'un large choix d'activités et de visites, adaptées à **tous les publics** et à **tous les âges**. Des stages pour enfants et des ateliers créatifs sont également au programme.



Fêtes de Wallonie 2012 - *Les Dahrus*

Le Musée organise et accueille également des **expositions temporaires** au sein de son parcours et dans l'Espace Saint-Antoine : après *Vertiges de la Folie* clôturée en août 2012, *Une vie de chapeaux* ouvre ses portes avant *RECIPROcity design liège* en octobre puis *Crime de sang. Une exposition sur la vie* en 2013. Enfin, de nombreux événements ponctuels ont lieu au Musée, comme les « Journées du Patrimoine », les « Fêtes de Wallonie », la « Semaine wallonne » ou « Noël au Musée ».



Le Musée propose aussi une pause gourmande et agréable au centre ville, loin du bruit et de l'agitation. Géré par l'asbl *Work'inn*, l'« **Espace Saveurs** » du Musée offre une carte composée de mets régionaux à prix très doux dans un cadre unique. Accessible à tous !

Le Musée de la Vie wallonne a reçu le label « 4 soleils » par le Commissariat Général au Tourisme (CGT) de la Région wallonne, sur un maximum de 5 possibles. Ce gage de qualité accordé aux sites touristiques en Wallonie permet au visiteur de bénéficier d'une information fiable sur la qualité des infrastructures et de l'accueil. Grâce à l'attribution de ce label, le Musée de la Vie wallonne est aussi autorisé à utiliser la dénomination d'« Attraction touristique », une appellation protégée par décret.



## 12. CONTACTS PRESSE

**Gaëlle DAERDEN**

Chargée de Communication - Cabinet du Député Paul-Emile Mottard

[gaelle.daerden@provincedeliege.be](mailto:gaelle.daerden@provincedeliege.be)

Tél. +32 (0)4 237 97 04

**Céline JADOT**

Chargée de Communication - Musée de la Vie wallonne

[celine.jadot@provincedeliege.be](mailto:celine.jadot@provincedeliege.be)

Tél. +32 (0)4 237 90 83

**Bénédicte LAMINE**

Commissaire de l'exposition

[benedicte.lamine@provincedeliege.be](mailto:benedicte.lamine@provincedeliege.be)

Tél. +32 (04) 237 28 34

## Musée de la Vie wallonne

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'UTILITÉ PUBLIQUE - MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Cour des Mineurs - 4000 Liège

[info@viewallonne.be](mailto:info@viewallonne.be) - [www.viewallonne.be](http://www.viewallonne.be)



Province  
de Liège

Culture